

11/06/04

1^e traduction, réalisée à partir de la version anglaise, non finalisée.
Merci de nous aider à l'améliorer, en particulier en vous servant du texte original en arabe.

Bismillahi-r-rahmani-rahim

**Discours de Mawlana Sheikh Ibrahim
lors de la Hawliya de Schnede, le 8 août 2002**

Par le nom d'Allah, le Clément, le Miséricordieux. Gloire à votre Seigneur, le Seigneur de Majesté, au-dessus de tout que l'on peut lui attribuer ! Paix sur ses messagers ! Et louange à Allah, Seigneur des mondes¹.

Mes frères et sœurs d'Allemagne et des pays voisins, je vous adresse mes meilleures salutations à l'occasion de la soirée d'hier, soirée bénie pour laquelle nous sommes tous venus de différents pays afin d'échanger des idées. Nous allons parler des problèmes concernant la tariqa. S'il y a la moindre difficulté concernant les responsables des pays, nous allons en parler.

- Question² : Quelles sont les responsabilités du Murshid³ ?

Tout d'abord et par-dessus tout, la tariqa c'est faire les awrads. C'est la seule façon de sauver le fils d'Adam de l'égarement. C'est le chemin qui lui permet, dans cette vie, d'accomplir ses devoirs envers le Prophète s.a.w.s..

L'homme a été créé pour adorer et louer Allah ainsi que pour avoir de bonnes avec les autres, basées sur la politesse. Le Murshid a la responsabilité des nouveaux convertis à l'Islam. Il doit avoir un bon caractère, être ni sec ni dominateur. Si le Murshid est subtil, il s'est imprégné des qualités des saints et de la courtoisie de Mawlana Sheikh⁴.

Ce comportement permet l'élargissement de la tariqa Burhaniya Disuqiya. En toutes circonstances, il doit se confronter aux problèmes de manière positive et patiente, et les résoudre étape par étape. Avoir le cœur dur et rude envers les gens ne peut que les diviser. Nous ne voulons pas que quiconque soit éloigné de la proximité de Sidi Ibrahim al Disuqi.

Il y a un bienfait pour vous (Murshids)⁵ quand Allah guide une personne par votre intermédiaire. Les Sheikhs retiennent vos bonnes actions, et c'est un bienfait pour vous quand un Murid bien guidé lit ses awrads.

¹ Coran, sourate 37 versets 180 à 182

² Ce qui suit correspond aux réponses de Mawlana Sheikh Ibrahim à une liste écrite de questions qui lui avaient été présentées auparavant

³ « Murshid » : le responsable du comité d'Irshad

⁴ « Mawlana Sheikh » ou « Sheikh » fait toujours référence à mawlana Sheikh Mohammed Uthmann

⁵ les mentions entre parenthèses sont rajoutées par les traducteurs

Le Murshid doit être adroit, perspicace et compréhensif envers ceux qui viennent à lui. Il se peut que quelqu'un ait perdu sa mère ou son père, ou ait un de ces problèmes courants dans notre société comme l'alcool, la drogue, la criminalité.

Si le Murshid lit avec assiduité les awrads pour les nouveaux arrivés, il va faire passer et grandir en eux l'amour de la tariqa. En temps voulu, ces personnes nous rejoindront. Et même si elles font encore quelques fautes, nous leur pardonnerons. C'est ainsi que nous faisons grandir la maison du Prophète s.a.w.s.. et de Mawlana Sheikh. Ils deviendront membres de la tariqa.

Prenons par exemple le cas d'une femme qui vient nous voir en disant qu'elle veut prendre la tariqa mais pas l'Islam. En aucun cas vous ne devez la renvoyer. Vous lui donnez les awrads et elle devra lire les "Al-Asas", les fondements : 100 x *Bi-smi-llahi-r-rahmani-r-rahim*, 100 x *Astaghfiru-llaha-l-azim-huwa-t-tawwabu-r-rahim*, 100 x *La ilaha illa-llah* - ce qui est la première Shahada. Puis 300x *Ya Dayim*, et pour finir 100 x *Allahumma salli al Sayyidina Muhammadin wa alihi wa sallim* - ce qui est la deuxième partie de la shahada. Et cela, c'est rentrer dans l'Islam.

Après quelque temps il se peut que la personne revienne vous voir et vous demande de prendre l'Islam. Vous lui répondrez : "Vous êtes déjà rentrée dans l'Islam sans en avoir conscience". Vous devrez cependant réciter avec elle la shahada, même si elle est déjà rentrée dans l'Islam par les "Al-Asas". Rien ne devrait éloigner les gens de la proximité de Mawlana Sheikh, et chacun devrait y rester aussi longtemps que possible.

Le Murshid lance son filet pour "pêcher" les hommes. C'est de cette manière que les fondations de la tariqa vont s'étendre. Nous avons vécu dans cette voie depuis de nombreuses années, nous avons appris beaucoup de nos Sheikhs et avons expérimenté les qualités que l'on peut atteindre grâce à la pratique des awrads.

Le Murshid doit éviter une erreur que beaucoup commettent : il est ni dictateur ni Sheikh de la tariqa. Il n'est pas plus haut que Mawlana. Il est un serviteur - et quelle belle occasion pour lui de servir la tariqa et, par ses efforts, de gagner le cœur des gens.

Il devrait quotidiennement faire le bilan de la journée et des erreurs qu'il a commises. Si quelqu'un lui a fait du tort, il doit pardonner. Il doit faire preuve de sagesse et présenter ses excuses même s'il n'est pas coupable. Il doit emprunter les belles qualités des Sheikhs. C'est de cette manière, et grâce à son grand cœur, que les gens vont aimer la tariqa.

Si Allah guide une personne par votre intermédiaire, c'est mieux pour vous que toutes les possessions, le monde et ce qu'il contient (hadith du Prophète s.a.w.s..). Ainsi vous pouvez imaginer combien est immense la bénédiction sur celui qui guide deux ou trois personnes sur le droit chemin.

- En quoi consiste le travail du Murshid ?

Il conduit les murids hors de l'obscurité pour les emmener dans la proximité de Sidi Ibrahim ad Disuqi. C'est un grand travail, et les Sheikhs seront satisfaits de lui. Pourtant c'est souvent le contraire qui arrive. Il se prend pour quelqu'un d'important et se présente comme un chef. Doucement, cela va l'éloigner de la tariqa. C'est déjà arrivé. Certains responsables de la

tariqa étaient "éclairés", et pouvaient tout voir, dans la rue, à la maison, dans leur sommeil ; néanmoins ils se sont perdus parce que "l'amour du pouvoir"⁶ a grandi en eux.

Ils pensaient qu'ils en savaient plus que les Sheikhs et que la tariqa ne pouvait pas fonctionner sans eux. À la fin, ils semblaient avoir oublié qui les avait amenés à la lumière. Ils avaient reçu cette lumière parce que les Sheikhs les avaient soutenus au début puis au cours de leur travail. Néanmoins ils sont devenus si arrogants que, même dans leurs rêves, ils voyaient parfois les Sheikhs petits et eux-mêmes puissants. En effet Iblis et les égos travaillent pour donner une image agrandie de soi-même. C'est alors que l'on recule. D'abord un mètre, puis un kilomètre, jusqu'à ce que l'on se trouve hors du cercle, alors que l'on était en plein centre, en train de servir.

En réalité, bien que je puisse penser que je suis la personne la plus importante de la tariqa, je me demande toujours, à chaque seconde, si les Sheikhs sont contents de moi. Je me dis toujours "J'espère que les Sheikhs sont satisfaits de mes préoccupations extérieures et intérieures." On doit gagner leur satisfaction, parce que c'est eux qui ont le pouvoir, la force. Ils ont notre vie et notre mort entre les mains et ils peuvent vous faire perdre l'esprit. Après l'on regrette, mais il est trop tard.

Si le Sheikh de la tariqa est fâché contre vous, il n'y a personne de plus grand vers qui vous tourner. Vous avez désobéi, vous avez enfreint la loi - la loi qu'il a fixée, et il le sait. ("Ce monde ne touchera pas à sa fin sans que ma tariqa se soit étendue de l'Est à l'Ouest". Sidi Ibrahim Disuqi). Vous vous prenez pour quelqu'un d'important et vous construisez des barrières entre vous et les autres. Ceux-ci auront peur de vous et vous ne serez pas réceptif aux bons conseils qu'ils auraient pu vous donner.

Mawlana Sheikh Muhammed Uthman à l'opposé, demandait régulièrement les conseils de son entourage, même s'il n'en avait pas besoin car il était en relation constante avec le Prophète. On ne savait jamais si Mawlana était là, ou avec le Prophète ou encore avec Sidi Ibrahim. Ils étaient toujours avec lui. Mawlana allait nulle part sans le Prophète S.a.w.s...

Mawlana a été très fortement testé par rapport aux fruits de son travail. Contrairement aux autres hommes de ce monde, Mawlana n'a pas profité de la douceur de cette vie. Il a beaucoup enduré, et subi quantité de maladies et de procès, tout cela pour la tariqa. Méfiez-vous de celui qui ne choisit pas le chemin droit. Il expérimentera les portes qui se ferment. Il s'éloignera, deviendra de plus en plus paresseux jusqu'à ce qu'il se retrouve en définitive à l'extérieur, maudissant la tariqa. Sa foi va s'affaiblir.

Les Sheikhs pourraient même donner à une pierre le pouvoir de guider la caravane. Celui que nous avons désigné comme Murshid a notre soutien. Nous savons pourquoi nous l'avons nommé. Il doit être reconnu comme tel et accepté, afin de pouvoir remplir sa fonction de Murshid ou de délégué administratif. Afin d'éviter les perturbations, il est important de respecter et de soutenir le responsable. Il n'est pas mieux que vous tous, mais il a été choisi pour une certaine raison. Par exemple : son âge, son dévouement, ou ses talents d'administrateur. L'important est qu'il conduise la caravane en lieu sûr. Les Sheikhs disent : ne soyez pas autoritaires et ne vous mettez pas en avant. Soyez heureux s'être accepté comme simple serviteur car les droits d'un serviteur ne sont jamais perdus.

Regardez comment je fais : je ne peux pas dire que je suis le Sheikh de la tariqa et mal me conduire avec les gens. Observez comment cela se passe à Khartoum ou lorsque je viens en Allemagne. J'ai besoin tout au plus de 4 m² pour m'asseoir, je mange et bois

⁶ Mawlana Sheikh Ibrahim emploie le mot arabe *hub ar-riasa* qui a un sens très négatif. Une traduction approximative pourrait être « l'amour du pouvoir » ou « la maladie du pouvoir ».

normalement avec les gens, parce que je veux que la tariqa se développe en Europe - l'Europe qui était perdue, qui s'est développée seulement sur le plan technologique et s'est endormie sur le plan religieux. À présent les gens reviennent à la religion, après avoir reconnu que quelque chose manquait dans leur vie. Ils viennent à l'Islam pour sa subtilité, son sens du pardon, sa connaissance de l'amour. A cet Islam où une personne peut complètement changer en faisant le *dhikr* avec sa langue jusqu'à ce que ce dhikr passe de la langue au cœur. "Le cœur est un morceau de chair, s'il est sain, le corps entier est sain et s'il est mauvais, le corps entier est mauvais."⁷

Si on déplaçait le cœur, il serait plus grand que la ville de Berlin. Si le cœur fait quatre fois le dhikr, c'est mieux que de le prononcer 6 666 avec la langue. Le cœur continue le dhikr que la personne soit éveillée ou endormie. On entend tout bien que l'on soit endormi.

Pour éviter l'apparition de perturbations, il est important d'accepter le Murshid, qu'il soit allemand ou français. Nous devons l'écouter afin qu'il puisse plus facilement accomplir ses tâches. Cependant délibérer est Sunna, et le Murshid doit être adroit et s'asseoir avec les gens pour demander leur avis et trouver une solution qui puisse satisfaire tout le monde.

Finalement, je tiens à dire que la cause des problèmes réside dans la paresse à lire les awrads. Les lectures des awrads sont importantes et chacun devrait organiser son temps afin de faire ses awrads en entier. Elles vous conduisent à "ala 'iliyin"⁸.

- Qui a la permission de donner le qasam⁹ ?

Le qasam, ce sont les awrads après les awrads "normales". On s'engage dans le qasam après avoir reçu le dhikr du cœur, avoir été actif dans la tariqa et avoir fréquenté la zawiya pendant au moins cinq ans. Le qasam est un secret ; cependant le livre d'awrads pris dans sa globalité est loin de lui être inférieur. On obtient beaucoup si on travaille dur les awrads. Vous serez protégé et vous obtiendrez l'amour et la proximité de la famille du Prophète s.a.w.s. et cela vous aidera pour votre dhikr du cœur. On est obligé de lire le qasam régulièrement, au moins soixante-dix fois. Parce qu'il fait voyager, nous ne le donnons pas comme un cadeau à quelqu'un. Autrement dit, si vous le lisez si souvent que les anges descendent, Mawlana vous donnera probablement un autre qasam et supprimera l'ancien parce que l'on ne peut pas lire simultanément deux qasams. C'est le Murshid qui donnera la permission de lire le qasam. Il doit s'assurer que la personne à qui il veut donner le qasam est assidue dans la lecture des awrads, incluant la lecture d'au moins sept Al-Hizbu-s-Saifi.

- Les femmes ont-elles la permission de faire la muraqaba ?

Naturellement, la muraqaba est interdite aux femmes à cause de la subtilité de leur âme. Elles ne devraient pas faire la muraqaba ni lire de Salat-adh-Dhatiya supplémentaires. La dernière femme de Jamal-as-Sanhuri a essayé d'introduire la muraqaba. Les Sheikhs s'inquiètent pour les femmes parce que leur âme voyage à Médine encore et encore. "Alors leur foi s'étend jusqu'à Médine comme un serpent jusqu'à sa tanière" (hadith).

La muraqaba peut provoquer à l'âme de la femme un voyage sans retour à Médine, à tel point qu'elle ne sera plus en mesure de maîtriser sa vie quotidienne. Peut-être son mari

⁷ Hadith n°6 dans *Al-Nawawi : Forty hadiths*. London 1979, p 32

⁸ Place élevée au Paradis. Coran 83-18 et suite

⁹ Qasam : « serment ». C'est une awrad spéciale dans laquelle seuls les hommes très assidus s'engagent

l'appellera, "Fatima! Fatima!", mais elle ne sera pas en mesure de lui répondre car son esprit ne sera pas présent.

Ici, en Allemagne, les femmes et les hommes pensent qu'ils sont semblables et qu'il n'y a pas de différence entre eux. Je ne sais pas, cela est arrivé après que quelques femmes en Egypte aient insisté auprès de Mawlana pour obtenir la permission de faire la muraqaba et al-Dhatiya. Mawlana en porte les conséquences. Néanmoins, la salat-al-Dhatiya et la muraqaba entraînent l'appel de l'âme.

Je connais une femme qui s'appelle Saiyda Alauwiya qui lit Al-barhatiya (une sorte de qasam). Elle a envoyé les anges de ce qasam à Halfa en leur ordonnant de préparer une réception pour Saiyda Alauwiya. Nous ne pouvons pas l'utiliser comme modèle à suivre.

Pour moi, jusqu'à nouvelles instructions, cette question sur la muraqaba est difficile. Parce que c'est vraiment ainsi : si la femme ferme ses yeux et qu'elle voit le Sheikh, il voyage avec elle. Il pourrait arriver que, pour la tester, il lui apparaisse un jour très grand et effrayant. Elle appellerait à l'aide son mari et il se pourrait qu'il ne soit pas à la maison. Alors, quoi ? Il y a aussi d'autres dangers. Il est dangereux par exemple de réciter la Salat-al-Annasiya sans la permission du Sheikh ("Allahumma salli ala Sayyidina Muhammadin...") et selon le nombre précis qu'il a autorisé. Il peut aussi être dangereux de choisir certains versets du Coran. Nous avons seulement Al-sammadiya et Ayat-al-Kursi. Le Sheikh l'a institué de cette façon et nous le faisons de la manière dont il nous l'a enseignée. Il en porte les conséquences. Cependant, les Sheikhs nous disent, pour s'assurer que nous n'oublions pas le Coran, que nous sommes supposés le lire de la Sourate al-Baqara jusqu'à la fin de la trentième partie¹⁰ en trente jours ; sinon, respectivement deux parties par jour en quinze jours.

On donne ce que l'on lit au Prophète s.a.w.s.. parce qu'il est plus généreux que nous et nous donnera davantage en retour. Souvenez-vous que les Sheikhs ne choisissent pas, par exemple la sourate al-Qari'a pour améliorer nos revenus, ou la sourate al-Rahman dans le dessein de se marier. Vous les lisez seulement quand le Sheikh vous les donne à lire.

Cela veut dire que vous ne pouvez pas utiliser un quelconque passage du Coran, qui ne soit pas contenu dans les awrads de la Tariqa al-Burhaniya, sans la permission des Sheikhs, excepté pour Ayat-al Kursi. Et seulement s'il y a une raison pour cela et que cela a été discuté avec le Murshid. L'étape à laquelle vous lisez la sourate al-Sammadiya est celle qui vous unit avec le Prophète s.a.w.s..

Pour être précis, s'il vous arrive de choisir quelque chose sans les Sheikhs, vous entrez dans le monde des Majadhibs (des dérangés). On déraisonne, on perd l'esprit, on se verse de l'huile sur la tête, on oublie ses moyens d'existence, ses enfants et on passe sa vie dans les rues. Un tel majdhoub a une tâche, mais il n'est pas un saint (wali).

C'est pourquoi on ne doit choisir aucun verset. Les prières sur le Prophète s.a.w.s.. sont toutes comprises dans les awrads. Mais si le Sheikh vous donne quelque chose, il en porte la responsabilité, et vous pouvez continuer à le lire car il est le seul qui vous protège. Si quelqu'un quitte la tariqa, le diable le reçoit les bras ouverts. Le loup mange l'agneau qui quitte le troupeau de lui-même. Par conséquent, nous devons nous conformer aux awrads qui nous ont été données par les Sheikhs sans rien omettre. Ce n'est pas un problème de doubler les awrads, mais avec le nombre que vous avez reçu. On peut lire le qasam deux fois mais avec le nombre que l'on a reçu. Si quelqu'un a fini ses awrads "normales" et qu'il a encore du temps, il peut les lire de nouveau, excepté al-hizbu-s-saifi qui ne doit pas être lu plus de neuf fois.

¹⁰ Cela signifie : lire le Coran du début à la fin

- Question sur l'importance du dhikr, des awrads et "l'amour du pouvoir"¹¹

Nous avons déjà répondu à cette question au début. Les choses les plus importantes sont les awrads. Si quelqu'un est assidu dans les awrads nous l'accompagnerons.

S'il travaille durement ses awrads, il se lèvera toujours pour la prière du matin, il aura de bonnes relations avec sa famille et il combattra ses égos, le diable et ses désirs. Mawlana dit: "Il se sauve lui-même et en même temps, il sauve sa famille".(qasida)

Il parlait beaucoup dans ses Qasids (poèmes chantés) de l'assiduité dans les awrads. Les djinns touchent la personne folle, mais celui qui lit beaucoup les awrads amène les djinns à être fous. La maison dans laquelle une telle personne rentre se remplit d'elle-même après avoir été vide. Les awrads vous habillent et vous décorent avec la beauté et la majesté. Elles vous habillent de telle façon que les gens vous aiment sans que vous en connaissiez la raison. Plus vous lisez les awrads, plus les gens cherchent votre compagnie, voulant s'asseoir avec vous, vous écouter et demander votre avis. Quand vous lisez vos awrads, vous êtes en train de suivre Mawlana. Vous pourriez être anxieux, mais simultanément vous recevez l'amour et tout doit être mesuré sur la balance de la sharia. Les awrads sont le pouvoir. Elles changent totalement la personne. Les awrads sont la cause.

Celui qui est responsable doit être sage et doit emprunter ces comportements. Comme Mawlana l'a toujours fait même s'il savait que son opinion était juste, on doit toujours écouter l'opinion de l'autre. Il faisait ce que la majorité voulait, même si cela rendait les choses plus difficiles. (Je ne veux pas mentionner ici les noms des participants). Chacun doit être poli et patient, il doit toujours garder son dhikr, rester modeste et servir la tariqa, il ne doit jamais agir comme un chef.

En réalité, présider ne veut pas dire grand chose. Si c'était différent, ma famille l'aurait demandé elle-même. Mais nous ne sommes pas avides de pouvoir. Nos standards sont normaux, notre vie est normale, ainsi que nos caractéristiques, nos relations avec les frères et les sœurs et notre amour envers eux. Ce que nous gagnons ainsi, c'est l'amour.

Lorsque vous entrez dans la zawiya et que vous trouvez quelqu'un de l'Est et l'autre de l'Ouest, l'un d'ici et les autres de là-bas; qui a créé cette situation ? Sidi Ibrahim les a rassemblés tous et il se pourrait que vous ne trouviez personne dans votre famille qui prenne soin de vous et fasse attention à vous comme vous le trouverez ici.

Il se peut que de jeunes gens boivent de l'alcool ou fassent d'autres choses à l'encontre de la Loi de la sharia. Celui qui boit de l'alcool ou fume du hashich n'est pas supposé être mis en dehors de la tariqa. Nous devons le laisser guérir en paix. Nous avons le remède. Ne croyez pas que c'est difficile. Nous faisons tout pour gagner quelqu'un, pour le ou la guider dans le droit chemin. Si je trouve quelqu'un qui est perdu, triste et désespéré, je vais lui donner l'espoir et l'amour. Je dois lui montrer qu'ici, il a une famille qu'il ne connaissait pas encore jusqu'à maintenant. Je dois lui montrer le chemin avec les awrads et avec respect. Vous nous respectez, nous vous respectons. Si vous ne nous respectez pas, comment pourrais-je vous respecter ?

Quelle est la différence entre le fils d'Adam qui lit les awrads et un voleur de rue ? Vous voyez que l'un est Jamal Abd-al-Nassir, un autre est Hitler, un autre est un bon à rien. S'il commence à parler, vous voyez s'il est bon ou mauvais, s'il a ou non une forte personnalité.

¹¹ Voir note 6

Au-delà de tout cela, les awrads et la muraqaba peuvent changer une personne, intérieurement.

Je sens que les gens peuvent ressentir de la fatigue de leur travail quotidien entre la prière du soir et elle de la nuit. Cependant nous devons faire la muraqaba.

En rentrant chez vous, vous devriez déjà commencer l'introduction et les fawatihs, et quand vous allez au lit, faites le reste jusqu'à ce que vous ronfliez. C'est accepté pour la muraqaba et vous fait progresser.

"L'amour du pouvoir¹² apporte des problèmes. Quelqu'un dit : "Servez". Mais recevrai-je une récompense ou des cadeaux ? Non ! Plus vous servez, plus les Sheikhs vous aiment. Vous trouverez les Sheikhs dans votre maison, dans vos enfants; dans votre travail et dans la rue. Et ils vous accueillent avec plaisir. Lire les awrads est comme s'asseoir dans une chambre. Si quelqu'un essaye de l'attaquer de l'extérieur avec des pierres, les murs le défendront. C'est comme ça que travaillent les awrads. Elles protègent contre toute menace.

Un petit exemple pour ça : Al hizbu-saghir. Le père du Sheikh Saleh (Qu'Allah soit satisfait de lui) était Daïfi (membre de la tariqa Dayfiyya), mais il lut al-hizbu-saghir et appela les anges. Une fois, il quitta la maison à trois ou quatre heures du matin pour aller travailler au marché. Il montait son âne le long d'un passage à travers un champ de blé. Soudain, un chien atteint de la rage bondit du champ pour l'attaquer. Il récita la "yuljimuhu.." de al-hizbu-l-saghir et continua son chemin. Le chien se calma. Sur le chemin du retour, il trouva le chien mort exactement au même endroit.

Un autre exemple : Docteur Suhaib, le fils de ash-Shafia, avait été transféré au quartier d'Al-Obaïd. Je lui avais dit de ne pas aller à Kadujli mais c'était précisément là qu'il avait été transféré. Tandis qu'il traversait une forêt sombre avec son chauffeur, ils aperçurent quatre yeux embrasés. C'étaient deux loups. Le chauffeur avança la main pour prendre son pistolet et voulut sortir. Docteur Suhaib lui dit de ne pas le faire, mais il le fit quand même. Le Docteur récita la "yuljimuhu.." et les loups disparurent, avant que le chauffeur n'ait le temps d'ouvrir le feu.

Cela nous montre les bienfaits des awrads. Nos awrads ne sont pas simples. Elles sont d'un très haut niveau, une très haute permission. La permission de la muraqaba est spéciale ainsi qu'Al-hizbu-saifi, comme je vous l'ai dit.

Un jour, il y avait à al-Taïf (un quartier de Khartoum), un immeuble qui était occupé par des djinns. Les propriétaires firent venir un homme nommé Al-Burai, dans l'objectif d'en chasser les djinns de là. Al-Burai disposa des papiers avec certains versets du Coran dans cet immeuble. Les djinns vinrent et brûlèrent les papiers. Les propriétaires ramenèrent Yakut de la montagne Jabal-al-Whiya. Il rentra dans la maison et récita quelque chose. Cependant son intervention ne réussit pas.

Sur ce, les propriétaires s'adressèrent à un homme de Falata (des Nigériens qui avaient émigré auparavant au Soudan et travaillaient avec la magie noire). Il ne fut pas capable lui non plus de les aider. Plus tard, un frère du nom de Adal Mahmud vint et nous transmit ce cas. J'ai dit : "Allons ! Lawandi et un de plus". On amena du sel et lut dessus. Je leur dis de se procurer un balai, de bien l'envelopper avec un tissu, de le mouiller avec l'eau salée et d'en asperger les murs de la maison. Ils firent comme on leur avait dit.

Pouvez-vous le croire ? Avant les djinns avaient empêché les enfants d'aller à l'école, en leur provoquant des diarrhées; ils ont fait conduire sans chauffeur des voitures appartenant aux habitants de l'immeuble. Les djinns commencèrent aussi à brûler des appartements. Ils

¹² Voir note 6

prenaient des matelas et les bourraient dans les placards puis ils y mettaient le feu. Ils remplissaient les réservoirs d'eau, les vidaient de nouveau et ils brûlaient les pompes à eau. Mais après que les frères aient aspergé partout avec l'eau salée, les djinns brûlèrent. J'ai dit aux propriétaires : "Si vous pouviez voir les choses, vous auriez vu une main ici, une oreille là-bas et une tête quelque part ailleurs. Ils étaient complètement mis en pièces. Voyez, cela est le résultat d'Al-Hizbu-saifi. Ce que la magie noire et al-Yakut n'ont pas pu accomplir, le bienfait de cette petite lecture a réussi à le faire.

- Question sur les sessions/réunions.

Ils se sont rencontrés et ils se sont divisés. Il se sont rencontrés une autre fois et se sont à nouveau divisés. Sans obtenir aucun résultat. Ils se sont battus comme je l'ai mentionné avant, cela est le résultat de "l'amour du pouvoir"¹³.

Dans une réunion, vous devez bien vous mettre entête que vous n'êtes pas venus pour parler de quelque chose qui vous concerne personnellement mais de ce qui concerne la tariqa, la tariqa de Sidi Ibrahim qui en a choisi les responsables.

A propos de quoi vous battez-vous et pourquoi ? Pourquoi y-a-t-il désaccord ? Quand nous parlons d'un sujet qui concerne la tariqa, ou son administration, ou le service de celle-ci, pourquoi y aurait-il des disputes ? Restez toujours démocrates et tolérants. Nous devrions observer ce que la majorité veut et l'accepter. Si nous sommes sept et que quatre de nous disent oui, les trois qui restent devraient dire oui.

La voix du responsable compte double seulement si le groupe est indécis. A l'intérieur de la tariqa, nous devons utiliser notre raison et non pas les émotions. Le soucis de la justice doit gouverner nos émotions. Vous ne pouvez pas vous laisser guider par une avidité égoïste. Vous ne pouvez pas annoncer que vous êtes le vrai responsable et que vous devez être suivi quoi que vous disiez.

Parce que cela concerne le service de la tariqa, vous devez vous contenir, vous retenir, et même vous retirer de la réunion si nécessaire. Ne soyez celui qui entrave notre souhait de répandre la tariqa dans ce pays. Ceux qui sont sur le chemin, viennent à cause de Dieu et non pas à cause de la famille du président ou du responsable. Le responsable n'est pas le meilleur. Il est seulement responsable envers la tariqa.

De plus : si un comité se réunit de façon répétitive parce que le responsable cherche à imposer son point de vue et que les participants n'arrivent pas à un accord, ceux-ci doivent lui dire de ne pas les traiter de la sorte, et qu'il n'arrivera à rien de cette façon.

En outre, vous aimeriez qu'il quitte sa position et reste votre frère sans tâches supplémentaires. Vous aimeriez avoir quelqu'un qui puisse s'unir à vous et qui puisse prendre des décisions qui soient bonnes pour les frères et sœurs de la tariqa.

Nous ne sommes pas une entreprise. Le sens pour nous est la tariqa et le service de la tariqa. Nous ne touchons pas de salaire, nous n'obtenons pas de promotions, nous n'avons pas de voiture de service. La seule chose que nous recevons est la satisfaction des Sheikhs et il n'y a rien de mieux. Où trouver mieux ? Les Sheikhs sont les seuls à pouvoir vous secourir. Ils vous délivrent de l'enfer et vous emmènent au paradis, ils vous sortent de l'obscurité pour vous mener à la joie et à la lumière. Oui, ils ont tout dans les mains.

¹³ Voir note 6

Et ainsi à chaque fois que de telles personnes se dressent au travers du chemin, beaucoup veulent quitter le comité et démissionner. C'est une erreur. Aujourd'hui un pourrait partir et demain un autre. Qui resterait pour servir la tariqa ? Cela reviendrait à faillir à la mission de semer les graines de Sidi Ibrahim. Cela est très dangereux. Quels que soient votre niveau professionnel, votre carrière, votre âge ou votre intellect, rien de cela n'est intéressant pour nous. Si nous demandons à une pierre pour servir la tariqa, elle se dressera immédiatement et servira sans délai. Ceux que je sélectionne pour diriger les comités sont ceux qui résolvent les problèmes et prennent de bonnes décisions. C'est de cette manière qu'ils servent la tariqa. La soif de pouvoir entrave le développement. Et ceux qui nous entravent de la sorte sont pires que les Wahabis. Avec les Sheykhs, ils courent à leur perte..

Nous ne voulons pas décider. J'ai presque pris une décision, mais il ne s'agit pas de notre pays. Vous êtes européens et nous devons être patients, doux, endurants. Les responsables font face à de grands défis dans la mise en œuvre de ces principes. Ils doivent cependant savoir que dans ce pays, les gens se sont concertés pour faire fonctionner la tariqa. A chaque fois qu'il y a eu un problème, ils se sont réunis, ils ont pris de bonnes décisions et les ont annoncées publiquement.

De plus, nous voulons que les comités soient « rafraîchis » par la présence de femmes¹⁴. Afin d'équilibrer la composition des comités, on choisira autant de femmes que possible en respectant un souci d'équité, des femmes qui ont de l'expérience et qui sont devenues des personnes sages. De cette façon, les sœurs sauront qu'elles sont représentées dans le comité. Il peut y avoir des comités sans femme. Il peut y avoir une Murshid femme. Mais il ne peut y avoir de femme dans le Haut comité.

Je dis que la bonne personne doit être au bon endroit. Parmi quatre ou cinq personnes assises ensemble, il se peut que ce soit une femme qui partage aux autres une opinion juste et bénéfique pour tous. Les femmes ne doivent pas être exclues; c'est important de les intégrer dans les comités.

- Question au sujet des trois étapes dans les awrads

Quand un nouveau nous rejoint, il reçoit Al Istighfar (« Astaghfirullah... ») à réciter 70 000 fois. Al Istighfar est en fait l'eau, l'éponge et le savon qui nettoient les anciens péchés.

Après Al Istighfar, nous lui donnons At Tahlil, à la fois négation et affirmation : « La ilaha illa-Allah ». On doit prendre son temps pour accomplir cette étape. Ensuite vient Al Mufrad, le dhikr « Allah ». Quand vous prononcez « Allah », vous devez prononcer le alif, puis les deux lam et le ha. (Le deuxième lam est doublé avec la shadda, ce qui veut dire qu'en fait il faut prononcer le lam trois fois afin qu'il atteigne le cœur.)

Si quelqu'un décide de lire ce dhikr rapidement afin de finir et qu'il prononce « Allahallahallahallah » (Mawlana parle vite), il prononce un lam de moins. Au lieu de 66, il ne restera que 36 – parce que lam a pour valeur numérique 30, ha 5, alif1. On doit prendre son temps et s'efforcer de prononcer correctement.

Un Sheikh a commenté cela en disant : « Si vous n'invoquez pas Allah avec le dhikr exact, vous ne l'invoquez pas et en réalité vous ne faites pas votre dhikr ».

¹⁴ En cours d'exposé, Mawlana a été informé par les auditeurs que les femmes en Allemagne sont plus nombreuses que les hommes dans la tariqa et dans les comités. Mawlana a alors précisé que la proportion des femmes dans les comités ne doit pas être égale ni supérieure à celle des hommes.

- Comment savoir si j'ai le dhikr du cœur ou non ?

Pour ces tests, le murid doit avoir atteint le dhikr du cœur. Le dhikr du cœur et l'observation du cœur, c'est cela qui aide la personne. On met la langue contre la gencive. L'assiduité entraîne le cœur à faire le dhikr. Au démarrage, le dhikr du cœur c'est comme se tenir debout sur un terrain marécageux et essayer de soulever le pied hors de la boue. Voilà le dhikr du cœur à ses débuts. Mentionner quatre fois avec le cœur le nom d'Allah vaut plus que de le dire 6 666 avec la langue. On observe le cœur en marchant, en travaillant et en dormant. Si des gens parlent dans la pièce alors que vous êtes endormi, vous les entendez. Une fois que votre cœur fait le dhikr, vous ne devriez jamais lire les awrads, des livres ou des journaux seulement avec les yeux, mais toujours avec la langue. Ceci pour s'assurer que le cœur n'est pas empêché de faire les awrads. Le cœur devrait être consacré exclusivement aux awrads. Après, vous commencerez à changer intérieurement. On doit tester continuellement son dhikr du cœur : en marchant, en s'asseyant, en travaillant, etc.

Comme nous l'avons dit auparavant, le cœur est grand, plus grand même que la ville de Hambourg. « Le cœur est un morceau de chair . S'il est en bonne santé, le corps tout entier est en bonne santé, s'il est malade, le corps entier est malade. »¹⁵

- Quels sont les tests du dhikr du cœur ? comment peut-on savoir si on l'a ?

Observez et écoutez pendant que vous êtes en train de marcher, de vous asseoir, de dormir. Vous serez en train d'écouter avec le cœur lorsque les gens seront en train de parler. Si on a le dhikr du cœur, le corps entier est rempli de lumière.

- Comment, en tant que Murshid, puis-je conduire le murid au dhikr du cœur ? Comment puis-je l'observer ?

La personne qui a le dhikr du cœur doit s'observer elle-même. Le meilleur moyen pour cela est la muraqaba. En silence, vous chassez toutes les pensées de votre esprit et commencez à faire le dhikr. Vous commencez à vous concentrer sur le cœur et alors doucement, très doucement, vous vous installez avec votre cœur.

Le dhikr du cœur commence avec le dur travail des awrads. Ces awrads et la lecture régulière du al-hizbu-s-saifi libère le Murid de son ego, du diable et de ses désirs.. Il est impératif pour le Murid de travailler dur dans la lecture du dhikr avec la langue et d'être sûr que sa langue vient contre la gencive. Vous ne devez pas émettre de son en faisant le dhikr, en particulier durant la Maraqaaba . Vous méditez doucement, vous méditez, méditez, sans devenir paresseux. On devrait constamment vérifier si le cœur est en train de faire les awrads.

Une fois que le cœur fait le dhikr pour un long moment, il devient votre guide. Par exemple, vous voulez aller à la librairie et votre cœur vous dit qu'elle sera fermée. Après être allé pour le vérifier vous-même, vous trouverez le magasin fermé. Vous envisagez de visiter un ami et votre cœur vous dit qu'il n'est pas à la maison. C'est ainsi que votre cœur devient votre guide. C'est un dur travail qu vous amènera à ce genre de résultats.

¹⁵ Hadith n°6 dans *Al-Nawawi : Forty hadiths*. London 1979, p 32

- Devrions-nous donner des awrads aux jeunes gens après qu'ils aient atteint la puberté ?

La réponse est non. Après la puberté, les parents ont certainement déjà manqué beaucoup d'occasions. A l'âge de sept ou dix ans, l'enfant doit faire ses prières. C'est là que vous devriez lui donner les awrads. Avec les awrads, l'enfant sera bien surveillé et protégé. Les awrads, c'est le chemin de l'amour du Prophète Mohammed et de sa famille. Avec les awrads, on reste éloigné de toutes les mauvaises choses. Je dis qu'au moins, ils devraient apprendre par cœur adh-dhatiya. Cette prière travaille beaucoup en eux.

De plus, vous devriez leur donner des cadeaux. L'Eglise distribue des présents et nous devrions faire de même. Nous devrions leur donner des cadeaux pour qu'ils viennent à aimer le soufisme. Les awrads sont importantes et il y a des awrads spécifiques pour les élèves, cela veut dire qu'ils ne devraient pas attendre jusqu'à ce qu'ils soient de jeunes adultes. Si vous attendez jusqu'à la puberté, vous pourriez avoir déjà perdu votre fils. Il pourrait avoir déjà trouvé une petite amie et expérimenté des choses diverses parce que vous l'avez laissé à Satan. Si les enfants, très tôt, lisent bien les awrads, ils seront protégés des mauvaises influences et gagneront du temps.

Les awrads ne sont pas difficiles en elles-mêmes. Vous pouvez prendre une cassette enregistrée et la passer à votre fils ou à votre fille qui doit les lire. Ils peuvent l'écouter avec les écouteurs jusqu'à ce qu'ils sombrent dans le sommeil, et les awrads les endormiront comme une berceuse. Aussi longtemps qu'ils entendent les awrads, ils seront protégés des mauvais rêves et des cauchemars. L'enfant les apprendra par cœur et il sera protégé par elles. Souvent les élèves allemands s'assoient à l'école regardant le maître sans rien comprendre. Dans leur tête, ils peuvent être à la maison à penser aux problèmes entre leur mère et leur père. C'est pour cela qu'ils ne sont capables d'assimiler rien de ce que le maître est en train de dire. Si les awrads leur sont données, ils seront consolés, elles renforceront leur foi et ils seront capables de combattre leurs égos, le diable et leurs désirs. Alors, les enfants suivent le droit chemin avec joie. De plus, les awrads les aideront à obéir à leurs parents, à réciter régulièrement leurs prières, à respecter les gens, en bref à suivre la Shari'a.

Si vous donnez quelque chose de mauvais à quelqu'un, comme l'alcool, par exemple, vous exercez une influence négative. Lorsque nous donnons les awrads à quelqu'un, il sera lui aussi influencé, mais positivement. C'est très important. Si votre enfant grandit sans les awrads, il ne vous obéira pas. Au moment où il aura atteint l'épaule de l'adulte, il reniera la religion, les awrads et toute chose. Ce sujet est très important. Les awrads enregistrées sur la cassette sont d'une grande aide.

- A propos de l'irshad des femmes :

Ce doit être un "Muhrim", c'est-à-dire, le mari, le père ou le frère de la femme qui lui donne les awrads. Cependant, il doit savoir ce qu'il peut lui donner et ce qu'il ne doit pas lui donner. Aussi sommes-nous en pleine écriture de deux livres en même temps. Un sur l'irshad des femmes et un sur celle des hommes afin qu'il n'y ait pas de confusion entre les deux. Les awrads sont trop importantes.

- Qu'est-ce qui se passe si la femme n'a pas de "Murhim" ?

Elle doit demander une Murshid femme. Cela doit être soit une femme, soit quelqu'un de sa famille.

- Quand les jeunes gens sont-ils autorisés à commencer la muraqaba ? Les nouveaux doivent-ils commencer avec l'Istighfar ou bien le at-Tahlil?

Normalement, chacun commence par commencement avec l'istighfar puisqu'il y a probablement cent pour cent de chance qu'il ait déjà commis un péché. Ici (en Europe), ce n'est pas facile. L'Istighfar n'est pas une simple phrase.

Les "al-assas", dans leur globalité ne sont pas simples; chaque partie a un sens profond. "Al-basmallah", "al-istighfar", chacune d'elles. Nous devons commencer par le commencement. Si nous rencontrons quelqu'un de la famille d'ahl al-Bayt (famille du Prophète s.a.w.s..) qui marche sur le droit chemin, nous ne lui donnerons pas l'istighfar mais plutôt, immédiatement le "al-tahlil". A part ce cas de figure, chacun devrait commencer avec l'"istighfar". Je dis: "*Astaghfiru-llaha-l-azhim huwa-t-tawabu-r-rahim*" (Je demande à Allah le Tout-Puissant, le pardon et il est le Clément, le Miséricordieux). C'est impératif.

- Donnons-nous aussi 70.000 aux jeunes gens ?

Il y en a 70.000 et il faut en faire 500 par jour. On a commis un péché et on est au premier stade, après un deuxième péché et un troisième. Pêcher est une chose normale ici (en Europe). Les jeunes gens ici ont besoin de quelque chose plus fort que la tentation. Ce devrait être l'assiduité dans les awrads et le nombre juste de récitation des sourates "as-samadiya" et "adh-dhatiya". On doit leur dire de venir à la zawiya. Ils ont besoin d'être avec nous, ce qui les éloignera des mauvaises fréquentations et leur donnera de la force dans le travail des awrads. Les jeunes ont besoin de savoir que le diable est plus fort qu'eux; néanmoins nos awrads sont encore plus fortes si elles sont lues en toute confiance. Mawlana a dit : "Lisez vos awrads et buvez de l'alcool"¹⁶. Mawlana a dit cette phrase à quelqu'un qui venait le voir avec un problème d'alcool et qui voulait demander la tariqa. Le plus fort vaincra le plus faible. Ainsi, avec la foi, les jeunes changeront intérieurement avec la lecture de l'"istighfar".

Ils doivent lire 70.000 fois, et ils doivent éviter les mauvaises fréquentations. Ils seront sauvés s'ils sont ici avec leurs frères et sœurs.

Le sujet est délicat. Le diable monta même jusqu'aux saints, par exemple après un repas et leur tendit de l'eau pour laver leurs mains. Les saints décèlent si le diable trouve un chemin jusqu'à eux, mais pas les enfants. J'insiste auprès de vous pour que vous sachiez que le diable est dangereux. C'est pourquoi nous devons essayer de donner les awrads aux enfants lorsqu'ils sont petits. Ainsi, lorsqu'ils seront adolescents, ils ne chemineront pas en mauvaise compagnie.

- Les hommes sont-ils autorisés à devenir des Murshids pour les femmes?

¹⁶ Mawlana parlait à un homme qui avait des problèmes d'alcoolisme et qui voulait prendre la tariqa

Oui, comme on l'a déjà dit plus haut, le mari de la femme ou le père ou le frère ou l'oncle maternel ou paternel (Muhrim = un parent proche).

- Même si son mari est égyptien et sa mère est allemande ?

Ce pourrait-il qu'ils soient têtus ici en Allemagne ? Mais la religion est d'un bon conseil. En réalité, si la femme l'a accepté comme mari et vit avec lui depuis des années, elle devrait aussi l'écouter au sujet de son irshad. Sinon on l'amènera à la responsable des Murchidas de sa région.

Qu'est-ce que l'irshad ? L'irshad est nécessaire si elle a une raison d'exister; pour contrôler ses awrads ou si quelqu'un devenait "Mikashkish" en lisant quelque chose d'une manière erronée. Cette situation nécessiterait de rencontrer le Murshid (homme/femme). Dans cette situation, une femme devrait écouter sa Murshida, au cas où elle n'écoute pas son mari. Pour une "Muskashkisha", vous devriez lui donner Al-Hizbu-l-kabir, parce qu'il stabilise et fortifie l'âme faible. "Mukashkisha" signifie par exemple : quelqu'un qui crie dans la hadra, ou pleure immédiatement en écoutant les qasaïds, ou en lisant le Coran. Al-Hizbu-l-kabir est bon pour cela.

- Que se passe t-il si quelqu'un que nous essayons d'aider avec les awrads les rejette, sommes-nous quand même responsable de lui ?

Ce sujet est un problème en Allemagne. C'est difficile en Allemagne. Le Murshid doit guider les autres. D'un autre côté, beaucoup de muridin jugent le Murshid selon des critères intellectuels : ils se comparent à lui et trouvent à redire à son intellect, son âge ou son statut social. Cela est une erreur. Laissez le boulanger cuire son pain. Vous devez vous adresser à l'homme de religion. Adressez-vous aux gens bien informés. Il se pourrait bien que le Murshid ait plus de connaissance du soufisme que vous. Il se pourrait simplement qu'il connaisse bien la tariqa et tout ce qui la concerne. Vous possédez peut-être des connaissances dans d'autres domaines, en informatique par exemple, qu'il n'a pas. Mais le connaisseur en matière de religion sait ce qui doit être fait dans ce domaine.

Si nous trouvons quelqu'un qui est arrogant et fier, nous lui conseillons d'être assidu dans ses awrads, ainsi il pourra tuer ses egos. Les égos sont les suivants :

- Al-Amara, l'égo qui pousse la personne à commettre de mauvaises actions
- Al-Lauwama, l'égo qui s'auto-accuse,
- Al-Mul'hama, l'égo intuitif,
- Al-Mul'ma'ina, l'égo calme,
- Al-Radi'a, l'égo content de soi,
- Al-Mardi'a, l'égo satisfait,
- Al-Kamila, l'égo parfait.

La mort des égos résulte de la lecture assidue des awrads et de l'imitation des Sheikhs. Celui qui se tourne vers nous va rejeter tout mal et venir vers nous seulement pour progresser, grâce à la lecture des awrads. Et si vous êtes assidus dans cette lecture, vous allez sentir un "goût", le sens du bien et vous regretterez le temps perdu avant l'Islam. Immédiatement après avoir fait la Shahada, on a l'impression qu'un poids est ôté de la poitrine. On ressent de la joie et de la chaleur après avoir dit : *"Ash'hadu an la ilaha illallah wa ash'hadu anna Muhammadun Rasul Allah (s.a.w.s.)"*;

A la personne qui rejette l'aide dans les awrads, on devrait donner une copie de la cassette. Il peut l'écouter chez lui. Avec son aide, il peut contrôler la prononciation de awrads ainsi que celle des sourates ou des hadiths. Les awrads sont là pour tuer les égots.

- À propos de la hadra : le Murshid peut-il intervenir après le début de la hadra, ou doit-il parler après avec le Sheikh de la hadra ?

Tout d'abord, vous devriez faire des exercices d'entraînement à la hadra, afin de savoir comment tourner et faire le dhikr. Les hommes qui savent très bien faire le dhikr devraient être au début des rangs. Ceux qui nous ont rejoint récemment devraient se tenir à l'arrière de façon à apprendre des ceux qui sont devant eux comment tourner, s'asseoir et se lever.

Le Murshid, le chanteur, chante les qasaïds. Ceux qui sont derrière lui doivent répéter le refrain à voix haute et de façon correcte. Celui qui fait le *bust* conduit la hadra au rythme des chanteurs. Cela veut dire que si le chanteur accélère, le *bust* doit changer de rythme pour s'accorder à celui de la Qasida et du chanteur. Quand le chanteur change de Qasida et de vitesse, le *bust* doit s'ajuster au nouveau rythme.

C'est important que les exercices aient lieu hors de la hadra et avant. Cela n'a rien à voir avec le Sheikh de la hadra. Cela ne veut pas non plus dire qu'il peut abuser de sa position pour en choisir un et en rejeter un autre. Par exemple, s'il veut que quelqu'un d'autre fasse le bust, il claque doucement des doigts devant celui-ci, ce qui lui fera ouvrir les yeux. Puis il lui dira doucement de se tenir là et l'autre reculera dans les rangs. Le bust est responsable de tout mouvement dans la hadra, pour éviter les interférences et l'agitation. Sinon, nous ne faisons pas une hadra, nous jouons.

- Y a t-il un Sheikh de la hadra et un Murshid (qui guide la hadra) ?

Le *bust* guide la hadra. C'est lui qui la fait bouger. S'il est fatigué, il se fait remplacer; les chanteurs doivent aussi savoir qu'ils doivent intervenir selon un certain ordre : le premier, un bon puis le meilleur. Je vous dis cela, mais plus tard, Sidi Ahmad (Sheikh Sidi Ahmad al Qurafi) vous en parlera en détail.

La personne qui pose la question veut dire probablement que pendant la hadra, des erreurs se produisent. Pourquoi arrivent-elles ? Nous ne sommes pas assis au café, nous sommes à la hadra. Hadra veut dire la présence des Sheikhs. Mawlana est là aussi, il est présent. À chaque fois qu'un chanteur chante au sujet d'un Sheikh en particulier, celui-ci aussi apparaît.

Vous rappelez-vous mon père chantant "Marhaba, ya Marhaba" (Bienvenue, oh bienvenue !) à chaque fois que le prophète (s.a.w.s..) entrait dans la hadra. C'est pourquoi la hadra n'est pas un jeu mais quelque chose de sérieux. Il y a des règles à suivre concernant l'entrée et la sortie de la hadra (Fatiha). On ne doit pas quitter la hadra sauf si c'est absolument nécessaire ; car les cadeaux du Dikhr ne sont distribués qu'à la fin. Celui qui est malade ou invalide et qui ne peut pas se tenir debout dans la hadra peut s'asseoir sur une chaise ; du fait de la présence des Sheikhs, je vous demande la plus grande courtoisie. On ne peut pas jouer avec cela comme si c'était une vieille tradition inventée sans raison spécifique; la hadra est un pilier de la tariqa. La hadra est la grande table. Elle déploie la totalité des awrads que vous avez lues pendant la semaine écoulée. Si vous les avez bien lues et de manière continue, vous le sentirez fortement pendant la hadra. Concernant le *bust*, un seul peut le faire, pas deux à la fois. Si l'assemblée n'entend pas le *bust*, il vaut mieux installer un haut-parleur.

(A moment-là, Sheikh Sidi Ahmad commence à parler de la hadra)

